

FAB[®]ICC

Les Publics de la Culture à l'Ère du Numérique

Le 2 et 3 décembre 2021, à Angoulême

🔊 ▶ ⏸ 2:30 / 3:00



FAB[®]ICCC

Appel à communication

Colloque *Les publics de la culture à l'ère du numérique*

2-3 décembre 2021, Angoulême

Les publics de la culture, terme protéiforme pour traduire la pluralité des phénomènes étudiés ainsi que l'hétérogénéité des méthodologies mobilisées, regroupent, dans le champ des SHS (sciences humaines et sociales), les études autour de la conception et de la réception des expériences culturelles.

Les travaux développés par Frédéric Gimello-Mesplomb (2015) ouvrent des pans heuristiques pour placer les études de publics à la croisée des SHS et proposent différentes approches : l'étude des collectifs d'individus ou de communautés et leur mode d'engagement dans les actions (la sociologie des publics), la définition des publics et de leurs pratiques à travers les caractéristiques des objets pour lesquels ils ont prouvé un attachement (les SIC), l'étude des affects et des phénomènes de perception (la psychologie sociale).

Le déploiement des technologies de l'information et de la communication dans le champ de la culture vient brouiller ces frontières poreuses entre les disciplines et permet de faire dialoguer des concepts tels que les communautés de fans, les audiences, le collectif, les publics hybrides, à partir des terrains de recherche ou pratiques diverses dans le champ de la culture (les musées et établissements patrimoniaux le livre numérique, le cinéma numérique, les biens culturels connectés, la télévision, etc).

Organisé dans le cadre du programme de recherche CPER FEDER INSECT (Innovation Sociale, Economique et Culturelle dans des Territoires en mutation), Axe 3 « Innovation, industries culturelles et valorisation du patrimoine » de l'Université de Poitiers, l'objet de ce colloque interdisciplinaire est de mettre en exergue la richesse épistémique des travaux en SHS ainsi que la pluralité des méthodes d'analyse (qualitatives ou quantitatives) portant sur les publics de la culture à l'ère du numérique.

La tradition de la recherche épistémique a été tout d'abord marquée par les travaux séminaux de Pierre Bourdieu (1969) qui s'est employé à démontrer l'inégalité de l'accès à la culture pour situer, par la suite, la pratique culturelle dans une perspective de la domination. Par la suite, le mouvement des *cultural studies* a marqué un tournant dans l'analyse des publics de la culture et en particulier les recherches de Michel de Certeau qui s'est attaché à considérer la réception comme un moment clé de la production de contenu culturel ou informationnel pour placer le récepteur comme un acteur/ actant du processus de co-construction de sens.

Ces travaux de recherche constituent aujourd'hui encore des piliers épistémiques solides pour l'étude des pratiques culturelles médiées par le numérique. La récente étude publiée par le Ministère de la culture « Cinquante ans de pratiques culturelles en France » en juillet 2020,

révèle un essor considérable des pratiques numériques en dix ans. Cette étude note que plus d'un tiers des personnes interrogées écoute de la musique en ligne, 44 %, joue à des jeux vidéo et que trois quart des jeunes (15-24 ans) regardent des vidéos en ligne. Aussi, l'étude par génération démontre-t-elle que pour les jeunes, les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques, mais aussi que le baby-boomers ont un engagement fort dans les activités culturelles en matière de lecture, de fréquentation des lieux muséaux, des bibliothèques, etc. Si les jeunes continuent à sortir et à fréquenter des lieux culturels, il n'en demeure pas moins que les activités culturelles médiées par le numérique sont des pratiques culturelles majoritairement observées chez le jeunes.

Les pratiques culturelles reposant sur l'usage d'outils et de dispositif numériques, l'étude des publics s'attache à analyser les modalités d'hybridation entre les univers culturels, les identités des publics, leurs rapports diversifiés à la culture, aux objets numériques comme aux contenus culturels créatifs (*Culture et Recherche*, n° 134, hiver 2016-2017). Ces mutations profondes au sein des industries culturelles, ont fait émerger une pluralité d'approches méthodologiques et ont démontré l'intérêt de prendre en compte la notion de « contexte de réseaux de sociabilité » (Thévenin 2015).

Les travaux pionniers de Joëlle le Marec (2007) ont montré que les visiteurs (des musées, des bibliothèques) sont des publics experts dont parfois, les institutions culturelles sous-estiment la sensibilité à la dimension politique et institutionnelle. L'auteur considère les pratiques culturelles comme des activités socialement situées et propose d'étudier la sociabilité à partir de la notion de composite. « Les composites émergent des mêmes questions que les représentations sociales, les formations discursives, les textes, les médias, les dispositifs : des configurations dynamiques, hétérogènes, mais qui constituent des unités de savoir. Celles-ci sont conceptualisées de telle manière qu'elles ne peuvent pas être pensées autrement qu'incarnées matériellement. Mais elles ne sont pas structurées par cette matérialité, sinon par un « ordre » qui transcende la division entre matérialité et discursivité, fut-il pour cela arbitraire. » Le Marec (2002). La notion de composite est ainsi définie par l'auteur comme un processus dynamique qui situe l'étude des publics dans une approche plurielle allant de la sémiotique, aux études de réception ou encore la sociologie des publics.

La notion de sociabilité gagnerait à être confrontée au concept de formes de vie (Fontanille, 2015) en ce sens que les pratiques culturelles individuelles ou collectives sont l'appropriation des représentations construites dans le continuum de notre vie et relèvent de plusieurs types de sociabilités : une sociabilité primaire (l'héritage familial) ainsi que les sociabilités secondaire (la capacité à investir des pratiques à partir des expériences de vie ou des prédispositions construites dans l'environnement relationnel).

De même, l'approche du design des expériences de vie, au sens de (Leleu-Merviel, Schmitt, Useille, 2018), souligne la nécessité d'intégrer les pratiques des individus dans la conception d'expériences, impliquant des dispositifs numériques ou non. L'expérience de l'individu est alors considérée au-delà de l'expérience des usages pour anticiper les pratiques des publics en s'appuyant sur le contexte de l'usage, dans la complexité de ses multiples dimensions, impliquant fréquemment une démarche de recherche-action (Lamboux-Durand, 2014).

Consignes aux auteurs :

Les propositions de communication (2000 signes) comportant *le nom de l'auteur, l'institution de rattachement, les coordonnées*, doivent inclure le titre de la communication, la problématique traitée, le cadre heuristique, la méthodologie d'analyse et sont à adresser à colloque.fabrice@univ-poitiers.fr avant le **30 juin 2021**.

Calendrier :

20 mai 2021 : lancement de l'appel à communication

30 juin 2021 : date limite de dépôt des propositions de communication

31 juillet 2021 : réponse aux auteurs

2 et 3 décembre 2021 : tenue du colloque

Comité scientifique :

Sylvain AQUATIAS, Université de Limoges

Cristina BADULESCU, Université de Poitiers

Myriam BAHUAUD, Université Bordeaux Montaigne

Pierre-Jean BENGHOZI, Ecole Polytechnique

Cédric BOUDJEMA, Université de Poitiers

Jean-Jacques BOUTAUD, Université de Bourgogne

Alain BUSSON, HEC Paris

Anne CORDIER, Université de Rouen

André CROUCHESNE, HEC Montréal

Fathallah DAGHMI, Université de Poitiers

Jean DAVALLON, Université d'Avignon

Jean-Marie DALLET, Université Paris Sorbonne

Stéphane DEBENEDETTI, Université Paris-Dauphine

Jessica DE BIDERAN, Université de Poitiers

Valérie-Inés DE LA VILLE, Université de Poitiers

Charles Alexandre DELESTAGE, Université de Poitiers

Maud DERBAIX, KEDGE Business School

Yves EVRARD, HEC Paris

Marc FILSER, Université de Bourgogne

Sébastien FRANCOIS, Université Catholique de l'Ouest

Patrick FRAYSSE, Université de Toulouse

Elodie JARRIER, Université d'Angers

Alain LAMBOUX-DURAND, Université de Bourgogne Franche-Comté

Eve LAMENDOUR, Université de La Rochelle

Bertrand LEGENDRE, Université Paris 13

Sylvie LELEU-MERVIEL, Université de Valenciennes

Rémi MENCARELLI, Université de Savoie

Sylvie OCTOBRE, Ministère de la culture

Thomas PARIS, HEC Paris

Claire ROEDERER, EM Strasbourg

Camille RONDOT, Université Paris Sorbonne

Geneviève VIDAL, Université Paris 13

Comité d'organisation :

Cristina BADULESCU, Université de Poitiers

Cédric BOUDJEMA, Université de Poitiers

Victor CHEVALIER, Université de Poitiers

Jessica DE BIDERAN, Université de Poitiers

Valérie-Inés DE LA VILLE, Université de Poitiers

Charles Alexandre DELESTAGE, Université de Poitiers